

cience ; on est même capable, hélas ! d'avoir commis des fautes, et si plusieurs furent commises ici, nous sommes certains qu'elles ne furent jamais grièves dans l'intention, et nous aimons à penser qu'elles ne le furent pas davantage dans les conséquences. La preuve en est dans les témoignages non équivoques de sympathie qui n'ont cessé d'encourager la Revue, et qui lui sont venus bien souvent des plus hauts dignitaires de l'Eglise. La preuve en est aussi dans le succès toujours croissant de cette Revue elle-même, qui dès son origine trouva un accueil des plus favorables et qui grandissant de jour en jour réalisa dans un bon sens le *crescit eundo* de la renommée.

C'est donc pour nous un premier devoir de remercier Dieu, qui a bien voulu se servir de cet humble instrument du *Rosaire* pour propager le culte de sa Mère, et pour étendre le règne de sa grâce dans les âmes, en les éclairant, en les avertissant, en les encourageant. Ce nous est aussi une obligation, — et il nous est doux de la remplir — de remercier tous ceux qui à titre de fondateurs, de rédacteurs ou d'administrateurs, ont travaillé, — et parfois durement, — au développement et au progrès de la Revue. Leurs noms n'ont pas besoin d'être publiés : il suffit que Dieu, qui n'oublie rien, les connaisse. Enfin, notre merci va, sincère et ému, aux abonnés du commencement, aux ouvriers de la première heure, qui sont restés fidèles dans leur attachement et inlassables dans leur dévouement, et n'ont jamais manqué, en renouvelant leur abonnement au début de chaque année, de nous encourager en nous disant : Votre œuvre est bonne, allez de l'avant.

Et maintenant, chers abonnés, voici la proposition que nous venons vous faire :

Vous trouvez que l'abonnement d'une piastre est un peu cher, et peut-être n'avez-vous pas tout à fait tort de penser ainsi.

Or, voulez-vous ne rien payer ? Faites-vous zélateurs ou zélatrices, réunissez dix abonnements au prix de 50 centins chacun, promettez de distribuer à vos dix abonnés les dix numéros qui vous seront expédiés en un seul paquet, et pour votre peine, vous recevrez gratis un onzième numéro. Ou bien, voulez-vous alléger de moitié